

La poésie anglaise en vers (*in verse*), comme la poésie antique, fonctionne par alternance régulière de syllabes organisées en **pieds**. La différence avec le système grec ou latin, toutefois, est qu'il s'agit ici d'une alternance non de longueur, mais entre **syllabes toniques** (accentuées) **et atones** (non accentuées). Ainsi, un vers anglais (*a line*) est défini par le pied qui le constitue (un ensemble de syllabes toniques ou atones, en nombre et ordre déterminé) et par le nombre des pieds qui le composent, les termes employés étant les mêmes que dans l'Antiquité. Par exemple, le vers le plus employé en poésie anglaise est le *pentamètre iambique* (*iambic pentametre*), c'est-à-dire un vers composé de cinq iambe.

La scansion est généralement notée à l'aide des signes de longueur de la poésie antique : – marque une syllabe accentuée, ∪ une syllabe atone. Certains utilisent toutefois une notation différente, avec les signes / et × respectivement. Le signe | marque les limites de pieds, et || la césure (*caesura*, /sɪ'zjʊərə/).

Face à un texte poétique (ou même idéalement à un vers isolé), il convient donc dans un premier temps d'en déterminer le mètre (la forme), autrement dit de le **scander** (*to scan*). Une fois le mètre d'un poème ou extrait théâtral en vers déterminé, il sera nécessaire de repérer les **irrégularités**, et de les expliquer et justifier ; ceci suppose de connaître les règles de scansion et de **substitution**.

## Les différents pieds

La poésie anglaise fait appel à quatre **pieds dissyllabiques** :

- l'**iambe** (*iamb*, /'aɪæm/) est composé d'une syllabe atone suivie d'une syllabe tonique, soit ∪– ;
- le **trochée** (*trochee*, /'trəʊki:/), symétrique de l'iambe, est une syllabe tonique suivi d'une syllabe atone : –∪ ;
- le **spondée** (*spondee*, /'spɒndi:/), composé de deux syllabes toniques, soit –– ;
- le **pyrrhique** (*pyrrhic*), deux syllabes atones, ∪∪.

Ainsi qu'à trois pieds trisyllabiques :

- le **dactyle** (*dactyl*) : –∪∪
- l'**anapeste** (*anapaest*) : ∪∪–
- l'**amphibraque** (*amphibrach*) : ∪–∪

Par ailleurs, le terme de **choriambe** (*choriamb*) désigne la succession d'un trochée (aussi, plus rarement, appelé *chorée*) et d'un iambe : –∪|∪–.

## Diérèses, synérèses, substitutions, vers catalectiques

La régularité d'un vers peut être en apparence brisée, afin de rompre la monotonie du texte poétique, par plusieurs phénomènes :

- **diérèse** : une syllabe qui n'est pas prononcée usuellement peut l'être en poésie. C'est notamment le cas des terminaisons *-ed* et *-est* (deuxième personne du singulier) ; une telle diérèse est chez certains éditeurs indiquée par un accent grave (e.g. *wingèd*). Par ailleurs, chez certains poètes, une syllabe tonique peut être remplacée par deux syllabes atones (de même que deux syllabes brèves en valent une longue dans le modèle antique).
- **synérèse et élisions** : un certain nombre de mots peuvent valoir en poésie moins de syllabes que dans leur prononciation usuelle ; ces synérèses sont parfois marquée par la graphie, comme par exemple dans *e'er* (pour *ever*), *e'en* (pour *even*), qui n'ont qu'une seule syllabe, mais ce n'est pas toujours le cas : *heaven* est souvent monosyllabique, sans que sa graphie en soit affectée. Certaines syllabes peuvent aussi être élidées ou contractées, comme par exemple les articles *the* et *a* dans ces vers de Shelley et Shakespeare respectivement :

“Ōf the dÿ|ĩng yēär, || tō whĭch | thĭs clō|sĩng nĭght|”  
 “Ī sĭgh | thē lāk || ōf mā|nÿ̃ a thĩng | Ī sōught|”

- **substitutions** : dans certains cas, un pied peut sans irrégularité se substituer à un autre pied du même nombre de syllabes. C'est ainsi que sont notamment employés le spondée et le pyrrhique dans le pentamètre iambique (*cf. infra*).
- **vers catalectiques** : un vers est dit catalectique (*catalectic*) lorsqu'il se termine par un pied incomplet. Il s'agit notamment d'un vers iambique auquel vient s'ajouter une syllabe finale atone, produisant ainsi

une rime féminine (*feminine ending*, ◡-|◡), ou d'un vers trochaïque auquel on ajoute ou retranche une syllabe, produisant ainsi une rime masculine (*masculine ending*, -◡|◡). Un phénomène similaire peut, dans certains cas, également apparaître à la césure (césure féminine).

## Syllabes toniques et atones

La répartition des accents toniques en poésie est la même que dans tout autre type d'anglais. Autrement dit, sont généralement **toniques** les substantifs, les adjectifs, les verbes lexicaux ; sont généralement **atones** les pronoms, conjonctions, auxiliaires, articles, et autres mots grammaticaux, sauf en cas d'accent contrastif.

Par ailleurs, une syllabe non accentuée dans un mot polysyllabique ne peut évidemment être tonique dans un vers.

Par exemple, dans le vers "To be or not to be, that is the question", seront accentués *be* (ici verbe lexical, deux fois), *not*, *that*, *ques-* ; les autres syllabes seront atones.

Une bonne méthode pour scander un vers est donc de partir de la place de l'accent tonique dans les polysyllabes, ce qui permet d'identifier de façon sûre un certain nombre de syllabes tant toniques qu'atones, puis d'identifier dans la mesure du possible les monosyllabes accentués ou non.

Dans un certain nombre de cas, on ne peut déterminer avec certitude la qualité de certaines syllabes, qui peuvent être toniques ou atones sans que cela n'altère profondément la nature du vers (elles peuvent être notées ◡).

## Rimes (*rhymes*) et strophes (*stanzas*)

Deux mots riment (*to rhyme, a rhyme*) si **la dernière voyelle accentuée et tous les sons qui la suivent** sont les mêmes dans ces deux mots. (La définition est donc la même qu'en français, la mobilité de l'accent tonique ajoutant une dimension importante.)

Les rimes peuvent être plates : on parle alors de *rhyming couplets* ; elles peuvent être croisées, *ABAB rhyming scheme* ; embrassées, *ABBA rhyming scheme* ou *enclosed rhyme*. Une suite de pentamètres iambiques en distiques est dit *heroic verse*. Le théâtre est généralement composé de vers blancs (*blank verse*).

Les noms des strophes (*a stanza*) sont dans l'ensemble empruntés au français ou à l'italien : *couplet* (/ˈkʌplət/), *tercet* (/ˈtɜːsɪt/), *quatrain* (/ˈkwɒtrem/), *quintet*, *sestet*, *septet*, *octave*.

## Le pentamètre iambique

Comparable à bien des égards à l'alexandrin français (par sa prééminence, par sa proximité avec le rythme parlé), le pentamètre iambique (*iambic pentameter*) est le mètre dominant de la poésie anglaise ; il est notamment le vers shakespearien par excellence, et un constituant obligatoire du sonnet.

Comme son nom l'indique, le pentamètre iambique est constitué de cinq iambes : ◡-|◡-|◡-|◡-|◡-|, ou ◡-|◡-|◡-|◡-|◡-|◡ s'il est catalectique (féminin).

Un iambe peut se voir remplacer par un pyrrhique ou par un spondée, selon les nécessités de la phrase. La substitution la plus fréquente est celle d'un choriambre en lieu des deux premiers pieds. Un trochée peut aussi apparaître après la césure ; cela reste un effet expressif. Dans tous les cas, le deuxième pied est impérativement un iambe.

## Exemples

"Friends, Romans, countrymen, lend me your ear  
I come to bury Caesar, not to praise him.  
The evil that men do lives after them;  
The good is oft interred with their bones;" (Shakespeare)

"For the wolf is the pack, and the pack is the wolf" (Kipling)

"Once upon a midnight dreary, while I pondered weak and weary" (Poe)

"And wander dark hallways, alone and tormented" (T. Burton)

"Make war upon themselves, brother to brother" (Shakespeare)